



PAGE DE DROITE

Kuniyoshi (1797-1867), estampe tirée de l'album en comprenant 70 (*oban Tate-e*) et appartenant à six séries différentes.

Adjugé : 18 400 €

Hiroshige (1797-1858), estampe tirée de l'album *Rokujuyoshu Meisho Zue*, «Vues des sites célèbres des soixante et quelque provinces», cachet d'éditeur : Koshimura-e (Koshihei ou Koshimuraya Eisuke).

Adjugé : 165 000 €

FIGURES DE L'ANCIEN JAPON AVEC HIROSHIGE ET KUNIYOSHI

C'est assez rare pour être souligné : l'ancien Japon prenait la place d'honneur dans la vente cannoise consacrée à l'art extrême-oriental par la maison Pichon & Noudel-Deniau le mercredi 14 juin. Deux lots y concouraient et attireraient une clientèle internationale, à commencer par cet album du génial Hiroshige, intitulé *Rokujuyoshu Meisho Zue*, que l'on peut traduire par «Vues des sites célèbres des soixante et quelque provinces», édité de 1853 à 1856. Il comprend 67 estampes *oban Tate-e* de la série (sur un total de 69), représentant les lieux les plus spectaculaires de chacune, ainsi que la capitale Edo. Il porte le cachet d'éditeur : *Koshimura-e* (Koshihei ou Koshimuraya Eisuke), et celui du graveur, ainsi que les cachets de censure, *aratame*, et précieuses dates allant de

l'année du Bœuf 7 (septième mois de 1853) à l'année du Dragon 5 (cinquième mois de 1856). En dépit d'estampes manquantes, et d'une table des matières également absente, l'ouvrage, d'une excellente fraîcheur, emportait pas moins de 165 000 €. Une belle somme à laquelle son pedigree n'était peut-être pas étranger : il avait appartenu au peintre Henry de Waroquier, disparu en 1970. Autre remarquable album, celui rassemblant 70 estampes *oban Tate-e*, souvent fantasques, par Kuniyoshi, vendu 18 400 €. Elles étaient issues de six séries différentes, comme ces 21 planches de la série *Honcho kendo ryaku den* ou «Histoires abrégées d'hommes d'épée de notre pays», composée vers 1845. Volons à présent jusqu'à la Chine, pour admirer ce *Kesi* du XVIII^e siècle (voir *Gazette* n°23, page 28). Tis-

sée dans la soie, c'est une production réservée à la famille impériale : celle-ci représente des *Immortels dans un paysage et Shoulao avec des attributs de longévité*. L'œuvre arbore un sceau en partie supérieure ou *Yiqinwang bao* : «Grand sceau du prince de Sang Yi», titre donné aux princes impériaux à partir de Kangxi pour son treizième fils. La présence de cette marque impériale faisait comme à l'habitude, merveille, déclenchant une rixe d'enchères qui se terminait sur un coup de marteau à 101 600 €. ■

CANNES, MERCREDI 14 JUIN.
PICHON & NOUDEL-DENIAU O.V.
CABINET ANSAS-PAPILLON D'ALTON.



天津繪

松の娘
子結
ぬらひ
さげ

重乃屋

貞婦於俊



一重齋
國在万色



彫